

Μίτρα και γαδικία.
Εκκλιτική.

Από το ~~εξοχόν~~ εν Περσεία σινικία γόστρε νίκη τω-
πλοικίας εν δώ εν Αθηναις Αρχαιολογικῶν Μουσείων εν
επιπέτυνται εν γυγ ο Κ. Dumont εν τῶ ἐρεῖ αὐτῶ
ἐργασίᾳ « Melanges d'Archéologie » 1892 σ. 116-119, σὺν τῶ
Αθηναϊκῶν εἰρημ δακτυλίδων ἐπιπέτυνται ἐκ τῶν ἐργα-
σιῶν αὐτῶν ἐν Περσείᾳ. Τοῦτο δὲ ἐργῶν ἀποδείκνυται
ὅτι ἀπὸ τοῦ σινικία ἐκ Περσείᾳ ἐκ τοῦ Περσείᾳ ἐκ ο-
στῶν ἐπιπέτυνται γὰρ ἐκ τῶν Περσείων.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

Les inscriptions de l'époque grecque sont rares sur la côte de l'Égypte. Toutefois on voit à Memphis à Saïte trois marchés, dont deux surtout - celles sont de première importance.

Les inscriptions de l'époque grecque sont rares sur la côte de l'Égypte. Toutefois on voit à Memphis à Saïte trois marchés, dont deux surtout - celles sont de première importance.

n. 200 Dumont
Met. d'Apollon
et d'Épiph.
n. 206.

On sait à combien de discussions ont donné lieu les mesures des anciens. Il n'y est peu, surtout de celles qui servent à évaluer les solides ou les liquides, sur lesquelles les archéologues sont arrivés à des résultats incontestables. Il est donc toujours utile de trouver une bonne mesure elles-mêmes, surtout si elle présente des caractères qui permettent de la reconnaître comme un étalon officiel.



Le dernier et du contraire, des bons juges, le meilleur ouvrage publié sur la métrologie des anciens, celui de M. Vasquez, n. 100, y indique qu'une seule mesure de capacité dont la coïncidence ait pu être constatée.

Depuis, M. de Witte a mesuré un heptastyle grecque de l'Attique, en 1868, la Société archéologique d'Athènes a fait l'acquisition d'une pierre de Saïte dont on a mesuré la capacité (1). La petite ville de Saïte possédait

de nombreuses inscriptions caractéristiques de l'époque grecque. D'une description de ce monument insérée dans les Mémoires rendus de l'Académie des Inscriptions, les remarques

Planchettes Égyptiennes, Égyptiennes, Égyptiennes

Les mesures pour les liquides étant conservées et
portant elles des inscriptions qui en indiquent le
usage

Elles sont recueillies sur une de ces tables de cuivre,
comme l'Alphabétique en a conservé plusieurs d'au-
gure romaine et comme en a une encore qui
sur l'Acropole d'Athènes, et dans un état qui
ne permet guère d'en tirer profit pour la science
des Romains. Les tables pondérales
les Grecs, ou pour les Égyptiens, à Rome et publiées
ces tables qui sont aujourdhui conservées dans une
dissertation que j'ai faite devant la Société des Antiquaires
de France.

Après avoir vu ces tables, Égyptiennes, Égyptiennes, Égyptiennes
Égyptiennes, qui a décrit, recouvert un précieux in-
scrip, découvert à Grychiun, ne pouvait pas composer
leur font je parle ici ils auraient sans doute expliqué
quelques-uns des usages des ces opérations. Je me réserve de dis-
cuter les observations de M. Eustathius en étudiant les
monuments Égyptiens. J'ai donné à public, en 1782 le recueil
de M. de la Harpe, sur l'Égypte, et, en 1783, un autre in-
scrip, rapporté à M. de la Harpe, dans la Revue archéologique,
et, en 1783, sur le XV-XVIe page 116-117. Il a, à ce sujet, s'occupé
à étudier les monuments du même genre, qui étaient les

Plancher - Table principale Apprises

Le quart de temps est brulé en le plus grand soirs
il porte quatre caudés de grandeur décroissante, accompagnés
par des inscriptions suivantes:

À côté de la plus grande = $\frac{400}{100}$
 $\frac{100}{100}$
 $\frac{100}{100}$
 $\frac{100}{100}$

Le 1^{er} est la mesure la première, dont la valeur sera facile à trouver, car elle doit être avec les autres dans un rapport conquis, mais la seconde, qui donne le résultat suivant: $100 = 0, 885$; et pour les autres mesures: $100 = 0, 885$
 $100 = 0, 885$



Sur la face principale d'aujourd'hui on lit en belles lettres de l'époque byzantine: ΙΕΡΟΤΕΡΗ

Il y a une inscription qui n'y est pas grec mais latine à celui de ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ , c'est à dire, Auguste, sous le nom des mesures. Elle est trouvée à Αρχαία , par Μάργαρη (2)

La seconde table, celle de Πυθαγόρας (3) porte cinq caudés, qui ne sont accompagnés d'aucune sorte d'inscriptions.

(1) Plancher, Turc. et moy. de la Thrace, p. 88

(2) Cette remarque était omise en 1820 et y fut ajoutée en 1821. Voy. note ci-dessus

(3) [Plancher, Turc. et moy. de la Thrace, p. 92]

Épigramme trouvée à Samos

Dans l'ordre des personnes, les épigrammes se trouvent dans
 les deux premiers volumes
 de la seconde édition, t. 1, p. 216
 la plus petite p. 218
 Pour le détail, on lit...

ÉPIGRAMME

L'inscription est lue à gauche. Le habitant du pays
 n'a communiqué une copie faite, quand le marbre n'était
 autre:

ÉPIGRAMME

Cette inscription, quoiqu'elle soit gravée sur une pierre
 et non sur le marbre, est remarquable, elle est gravée sur
 une pierre qui a été gravée sur des monuments de ce genre
 et où il est dit que les deux premiers ont pris le premier
 caractère de la pierre. La mention des deux premiers
 au des deux premiers se rencontre, du reste, sur plusieurs
 points grecs. Après la voyelle *α*, on remarque un
 caractère, le caractère correspondant de cet attribut et de la
 famille qui l'accompagne, avec ce qui se voit sur un
 charactéristique de l'histoire de Lydie et de l'usage, sur
 certains points, avec qui ont essayé d'élucider les questions
 obscures, relatives aux questions, d'après plusieurs archéologues, les quatre ou

Annuaire de la République Française

Les inscriptions lues sur les mondes de Syracuse sont des garanties de contenance égales de poids de l'or qu'on semble confirmer une hypothèse que, si elle devient une vérité démontrée, ajoutera un fait nouveau et d'un grand intérêt à l'histoire de la législation commerciale dans l'antiquité.

Un troisième monnaie, également trouvée à Syracuse, vous montre, par un exemple incontestable, la sollicitude de l'ancien à s'occuper, pour l'utilité générale, des impudens détails. Cette monnaie, qui est en or, et qui est enroulée, porte outre autres une mention de sa capacité est d'un centilitre et demi. Ainsi les monnaies grecques ont des étalons pour les dernières fractions du cocyte. Un monogramme sur la lettre H et sont encore sur ce monnaie (1).

[Dumont, Traité de num. fig. de la Sicile p. 93.]

Les autres inscriptions de la boue syracusaine sont intéressantes pour l'histoire particulière des colonies, mais n'ont pas d'intérêt général.


Plusieurs sont de simples attestations d'autres constatant la reconnaissance d'habitants de Syracuse pour les services rendus à la République, sur d'autres, trouvés au même lieu, mentionnent un certain Philoppos, peut-être l'agoranome reconnu coupable dans l'exercice de sa charge (1).

[Dumont, Traité de num. fig. de la Sicile p. 93.]

Mirva. Bisavon Ayaparouas. Eadua. Anpoussar

« On peut admettre, je crois que les mots « ayapa-Mafel'Archéovages » et « ayaparouas » se rencontrent principalement sur les poids provenant de la Syrie, Dumont du Part-Luxin et de la Propontide. » p. 52.

Si le fait que nous constatons et qui paraît certain, d'après les documents connus jusqu'ici, est confirmé par des recherches ultérieures archéologiques arrivera à l'expliquer, nous aurons le moyen de mettre sur la voie d'utiles découvertes, et surtout aider à classer les monuments et à enlever les incertitudes, à restituer les légendes incomplètes.

Je n'ai pas en un poids trouvé à Rodoste, l'amis en Bisavon sur Propontide, il y a quelques années, et décrit par M. le Docteur Dethier (Schilbach Conspicua n° 74) Poids de plombs 556 gr. 13, l'advice, au ^{dessus} ~~monogramme~~ BIAN au dessous MVA, à droite monogramme, à gauche A. Le monogramme que M. Dethier représente ainsi , ne doit pas se lire FO? nous aurions ainsi AFO [parvus] formate naturelle sur les monuments métrologiques de la Propontide. Les observations confirment pleinement la restitution proposée par M. Waddington "Voyage archéol. no 270 ayapa [vues] les pour un poids qui ne porte plus que les lettres. PA très clairement lesi. No. ...

Ηρακλεις Ηρακλεια. ~~Ερακλεις~~ Ερακλεια.

8. Poids de Bronze trouvé à Heraclee. Sur ce Met. d'Archéologie poids, Heraclee debout.

A. Dumont
n. 148.

ΘΕΟΙΣ ΣΕΒΑΣΤΟΙΣ ΚΑΙ ΤΩ ΔΑΜΩ.
ΑΤΟΡΑΝΟΜΟΥΝΤΩΝ ΠΚΛΑΔΙΟΥ
ΡΟΥΦΟΥ ΚΑΙ ΤΕΡΤΙΟΥ ΒΕΚΙΛΙΟΥ

Non pesé, ainsi décrit dans les "Annales dell' Instituto di Roma"

1855 pl. "Quadretto di bronzo proveniente da Ercolano" C. Schillbach, Annali, le même poids est indiqué au Corpus avec sa contre épreuve et quelques variantes dans la lecture du texte et la description. [C. J. G. 18545 8].



Sur une série de poids portant le timbre des agoranomas, qui sont conservés à Smyrne, voir Papadopoulos Kéramides Monasteri near Bodrum. Ins. wapp. Byzans 3^e série 1888 p. 59 67-69 pl. 11 et quelques autres notices du même auteur citées en ce mémoire intitulé Catalogue des poids antiques du musée de l'École Ecclésiastique.

Ηρ. διυγ. ε. α.

. 3 Pader. 104

au 9^o Br. 207 153 « Le poids trouvé à Heraclee et décrit plus
 haut sous le numero 8, est de toute évidence une
~~mesure~~ mesure étalon. M. Henzen, qui l'a pu-
 blié le premier, incline à le croire. Le caractère
 sacré de ce monument me paraît une preuve
 certaine. Le poids a été mis sous la protection des
 dieux, selon un usage fréquent pour les étalons
 métrologiques, attesté par les inscriptions et les
 sermons de l'antiquité.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙΩΝ